

La langue parlée

Claire Blanche-Benveniste, *Le Grand livre de la langue française*

Letizia Ponton
Année académique 2023-2024

Français parlé/français écrit: deux langues ou une seule?

- Lorsqu'on parle de langue française, de sa grammaire et de son lexique, on fait toujours référence à la **langue écrite**.
 - La **langue parlée** = cantonnée au statut de « curiosité ».
 - Quantité ≠ Qualité
 - Langue parlée: **nombreux préjugés** – menace aux bonnes normes puristes et à l'évolution de la langue.
-
- ❑ *Est-ce qu'il existe deux grammaires distinctes?*
 - ❑ *Les Français, seraient-ils atteints de diglossie?*



Les préjugés ordinaires contre la langue parlée

- « Parler ordinaire » ≠ « Vraie langue »
 - **Insécurité linguistique** (face à la norme) accentuée par l'existence d'une orthographe grammaticale.
 - Depuis longtemps, il existe une véritable lamentation sur les méfaits de la langue parlée.
 - Il est impossible de comparer français écrit et français parlé = **jeu caricatural**.
 - Préjugé répandu: « la langue parlée a plus d'expressivité que d'organisation logique des énoncés ».
 - Français parlé = grande variété de types – situations, interlocuteurs et sujets dont on parle.
- *Le cas de « avoir sorti », « avoir resté », « avoir rentré »: une faute ou une nuance de sens?*

Attitudes des linguistes face à la langue parlée

- Dès le début du XXème s., les linguistes étudient les structures linguistiques même dans les langues sans écriture.
- **Structuralistes américains:** primauté de la langue parlée sur la langue écrite – moins de surveillance normative.
- Cette attitude a été adoptée pour les descriptions des patois et des dialectes.
- D'autre côté, les grammaires françaises utilisent les œuvres des grands écrivains.
- La production écrite modifie la relation que les interlocuteurs entretiennent avec cette langue.
- La grande préoccupation d'aujourd'hui = intégrer les données de la langue parlée à celles de la langue écrite.

Comment représenter le parlé

Pour travailler sur la langue:

- transcriptions orthographiques (longs passages);
- représentations phonétiques et phonologiques (passages plus courts et prononciation);
- représentations prosodiques (hauteur mélodique, intensité, durée);
- interactions entre les participants et les gestes.

Prises de parole non préparées = ratures des brouillons de l'écrit:

- phénomènes d'hésitations;
- répétitions;
- reprises;
- recherche des mots;
- commentaires;
- énoncés inachevés.

À l'oral, on procède donc par tâtonnements

La langue parlée et fautes contre la langue

➤ La **prononciation** – des fautes banales:

- prononciation rapide – « parce que » [pask]; « peut-être » [ptet]; « voilà » [vla];
- prononciation de «il» et «ils» sans [l] devant consonne – « il y a » [ja]; il vient [ivjɛ̃];

➤ La **grammaire** – infractions aux normes grammaticales:

- absence du « ne » de négation – « je peux pas »;
- emploi de « on » pour « nous » – « on a rangé nos affaires »;
- absence du sujet « il » avec certains verbes impersonnels – « faut se dépêcher »; « va pleuvoir »;
- redondance entre nom et pronom – « cette maison, elle était toujours là »;
- passé surcomposé – « lorsqu'il a eu fini de déjeuner, il est sorti »
- fautes sur le genre ou le nombre du relatif « lequel » - « des chantiers sur lequel il faisait froid »;
- fautes sur l'emploi de « dont » avec des verbes comme « avoir besoin », « s'apercevoir », « être content », « prendre conscience » - « mais il y a des choses qu'on s'aperçoit pas »;
- utilisation d'un vocabulaire familier qui double le vocabulaire plus soigné – « manger/bouffer »; « de l'argent/du fric ».

La représentation littéraire du français parlé

- Céline, Duras, Queneau
 - Ce n'est pas une image exacte
 - Le but = obtenir des **effets littéraires**
 - Expressions familières, interjections, orthographe, absence du « ne » de négation, « que » du renforcement.
 - Langue parlée = forme d'inculture et vulgarité
- *Est-ce que la langue parlée installe des fautes?*
- Langue écrite et langue parlée = **influence réciproque**

- Certaines fautes sont déterminées par l'âge, l'éducation, le travail, la région d'origine, le statut social du locuteur.
- Les Français croient qu'il n'y a pas de grammaire hors de l'écrit.
- Langue parlée > particularités qui ne peuvent pas être représentées dans la langue écrite.
- Importance de la **prosodie**:
 - intonation;
 - pauses;
 - rythme;
 - intensité.

Grammaire de la langue parlée

La morphologie

➤ Le **genre** dans les noms et les adjectifs:

- plus de la moitié sont dépourvus de marques audibles du genre – déterminants, articles, démonstratifs

Un Espagnol bien élevé – Une Espagnole bien élevée

- une partie des adjectifs a une forme identique pour le masculin et le féminin, qu'elle soit marquée ou pas

Joli/jolie; noir/noire; vrai/vraie; vivace; perfide; sublime...

- une partie des adjectifs se distingue à l'aide du radical

Petit/petite; gris/grise; blond/blonde

- certains noms et certains suffixes relèvent du même système

Poulet/poulette; portugais/portugaise; mercier/mercière

- d'autres variations ont des formes plus particulières

Fou/folle; mou/molle; vieux/vieille

La morphologie

➤ Le **singulier** et le **pluriel** dans les noms et les adjectifs:

- les marques s'appliquent plus nettement au niveau des syntagmes.

Les grammaires nous disent:

- -al/-ail > -aux – travail/travaux;
- bœuf/bœufs; œuf/œufs – perdent leur consonne [f] finale au pluriel.

Si dans la langue écrite on a des marques, la langue parlée ne le manifestent qu'avec l'article au début du syntagme:

La même jolie petite maison bretonne ancienne > **Les** mêmes jolies petites maisons bretonnes anciennes.

- Les **liaisons** nous donnent des marques supplémentaires

Mon ancienne amie > Mes anciennes amies

- Oppositions orthographiques de nombre – textes écrits qui sont oralisés

« Je parle aux peuples – aux peuple au pluriel » (De Gaulle)

La morphologie

➤ Les **conjugaisons verbales**:

La langue parlée a été accusée d'avoir effacé une partie des formes verbales du français écrit, telle que:

- **passé simple** – récits ou discours publics;
- **futur simple** – remplacé par le futur proche;
- **subjonctif présent** – dans la forme *il faut que j'y aille*;
- **subjonctif imparfait** – dans la forme *il faudrait qu'il y parvînt*.

Les verbes les plus fréquemment utilisés à l'oral, et donc les plus conjugués, sont: être, avoir, aller, faire, pouvoir, devoir et savoir.

- les autres: **infinitif, participe passé** et à la **3^{ème} personne du singulier du présent**.

La morphologie

➤ Les **marques de personne**:

- les verbes irréguliers au **présent de l'indicatif** > formes audibles différenciées – le verbe *avoir*
- les autres verbes et les autres temps > on entend les désinences seulement de la **1^{ère} et 2^{ème} personne plurielle** – *je parle/nous parlons/vous parlez*
- ces désinences sont les mêmes à l'imparfait et au subjonctif présent, au futur et au conditionnel.

Sauf pour les verbes de très grande fréquence, il y a peu de désinences de personne audibles.

- Radical différent au **présent de l'indicatif** – plus court au singulier (*battre, mettre, pendre, tordre*)
Je bats/nous battons/vous battez
- Changements au niveau de la **voyelle** du radical (*savoir, valoir, devoir*)
Je sais/nous savons/vous savez

La morphologie

➤ Les **marques de temps**:

- On remarque une **correspondance** avec la langue écrite
 - a) Rien pour le présent;
 - b) pour l'imparfait > [ɛ] et [j] – *parlais, parlions*;
 - c) pour le futur > [r] – *mangerai, mangerons*;
 - d) pour le conditionnel > [ɛ] et [j], et [r] – *écrivais, écririons*;
 - e) au subjonctif pour la 1^{ère} et 2^{ème} personne plurielle > [j] – *choisisse, choisissions*;
 - f) pour le passé simple > [a/ ɛ], [i] et [y] – *jouai, joua*.

La grande différence concerne la **variation du radical**:

1. forme longue – *ils lisent*;
2. forme courte au singulier de l'indicatif et parfois devant consonne [r] – *je lis, lire*;
3. forme ultra courte pour le passé simple et le participe – *je lus, j'ai lu*.

Erreurs sur les formes de conjugaison à l'oral

- Ajouter un [j] qui donne des formes longues aux radicaux de verbes terminés par des voyelles – *il voit/ils voyent*
- Tendance à généraliser les liaisons en -t- – *il va-t-à la messe*
- Régulariser les futurs – *mourira* au lieu de *mourra*
- Futur du verbe COUDRE – *coudra, cousera ou cousira?*
- Difficulté et confusion dans le passé simple des verbes
- Eviter les formes à problèmes

Syntaxe du français parlé

- À l'écrit, il y a toujours un certain nombre des **règles à respecter**.
- Certaines tournures de la langue parlée sont difficiles à rendre à l'écrit.
- Un même individu adapte des tournures différentes selon les prises de parole.
- À l'écrit, les **répétitions** ne sont pas acceptées, tandis qu'à l'oral elles restent inaperçues
- Dans la langue de conversation, les tournures focalisantes sont fréquentes:
 - **constructions clivées** – *C'est la mairie qui a installé la patinoire;*
 - **constructions pseudo-clivées** – *C'est que la mairie a installée, c'est la patinoire;*
 - **dislocations** – *La qualité, elle change d'un endroit à l'autre.*
- Formules peu recommandées à l'écrit, réservées aux effets stylistiques.

Nature différente des données

- Différence dans la quantité d'informations donnée - **hiérarchisation**;
- traces des efforts – ratures, repentir, changements, hésitations...;
- énoncés inachevés à l'oral – digressions, parenthèses;
- définitions non-canoniques – définir un nom en disant « c'est quand »;

Dans une conversation spontanée:

- emploi des mots passe-partout – *une chose, un truc, un mec*;
- un mot jugé peu satisfaisant peut être remplacé juste après, mais les deux restent;
- la même chose arrive avec les choix grammaticaux – reconstruction de l'énoncé;
- commentaires;
- entasser plusieurs mots pour donner le sens ciblé.

❑ Souvent les journalistes arrangent les transcriptions des discours des politiciens dans le sens de la norme.

Mécanismes grammaticaux de la langue parlée

- **La syntaxe des sujets** – à l’oral on préfère utiliser *il y a* au lieu des groupes nominaux indéfinis en position de sujet.
- **Les compléments antéposés** – *Trente ans, elle avait.*
- **Les corrélations** – la formule *plus...plus...* en longues séries.
- **Les dépendances sans marqueurs** – *Tu réponds, tu ne réponds pas, tu choisis.*
- **Concentration des fréquences** plus accusées que par écrit – *y’a qu’à.*

En tout cela, l’**intonation** joue un rôle fondamental.

Conclusions

- Entre oral et écrit:
 1. différences de syntaxe;
 2. différences de vitesse – planification des énoncés;
 3. contraintes rédactionnelles et orthographiques à respecter.